

Yves Bichet

Les chevaliers

I

Il pleut. Il n'y a pas d'amis les jours d'averse.

La grand-mère est partie en toussant au milieu de son film.

Tous les rideaux descendent au crépuscule
sur un seul et même ballet télévisé
ventres, légions de gâteaux dans les fauteuils.

Je devine aussi le coup de pied au chien
qui gémit au fond de son panier,
la fronce des tissus

l'impression d'être né dans l'aigreur
avec les genêts, les capsules de bière,
le ventre éclaté des baigneurs

puis d'avoir grandi sous cette sandale éculée
que les animaux reniflent sur la dune
une patte fichée dans le sable, l'autre dressée au couchant
et le jet monstrueux, immense, qu'ils libèrent ensemble
pour que la mer recule.

II

Le linge propre
surgit mystérieusement d'un placard
afin de saluer correctement les voisins.

On leur désigne la chambre de la vieille.
On leur montre la télévision, doigt sur les lèvres.
Ils hochent la tête, ils se frottent les poings.
Leurs bouquets transpirent, comme leurs paumes
comme les feuilles de vigne de la tapisserie
qui ne décorent plus ni virilité ni boulettes de riz
mais le col de quelques bouteilles de circonstance
où sombrent leurs regards d'endeuillés
quatre muses au vieux pressoir
bouches ouvertes

condoléances devant la robe évanouie du vin.

III

La grand-mère appâtait à la sardine.
Ses petites prises finissaient dans la poche de son tablier
sous le quignon de pain sec.
Deux brisants empanachaient le môle.

Je ne sais rien de plus.
Les mouettes tournoient dans cette lumière de sel
et de bronze.

Les pêcheurs avancent sur la jetée, puis retournent au pas de pénitent
vers la vitrine où sommeille leur chien
vieux compagnon qui fuit les deuils et les cérémonies
parce qu'on y mange trop
parce qu'il faut subir la digestion très lentement
comme une étrave de matière fichée à l'intérieur

Alors vient le désir de s'incliner
de connaître un voisin
le bonsoir d'un voisin, un regard derrière la porte
comme surgi sous la plaque des marées, avec le varech
et cette tache de blanc dans le champ de l'image
en arrière de l'image, sous le ciel gris

un os de seiche
des tiges drues bleutées.

IV

Les chevaliers

lancent leur gantelet sur la plaque de boutons digitaux
et traversent en une seconde les dix-neuf chaînes
blottis aux pieds du fauteuil de rotin
d'où sortaient deux pantoufles hier, cette voix
ces joues qui flottent encore dans la pièce.

— La voix avait nourri les porcs, jadis
avait soigné une femelle qui enflait sous la cuisine.
On lui glissait les poubelles par un trappon.
Elle racontait aussi qu'on l'y avait châtiée
adolescente
abandonnée trois jours entiers dans la nuit du baquet
avec la truie, contre le ventre immense de la truie
ce ventre chaud et lourd qui devait la rendre bègue aussitôt
puis la laisser petite à jamais, presque naine. —

Les vieilles sont toujours petites.

Et presque toutes en deuil.

Ronflements,

patience devant les yeux de l'animal médiatique.

Un coup de talon.

Chronos baille et se lève, le grand-père se soulage.

L'heure est au départ des morts

filmé par la famille malgré celui de l'astre

qu'on ne filme même plus sur la mer

voyez-vous, trop banal, trop grandiose

le vieil utile, et peut-être trop chaud.

V

Je vais sur la jetée
La grand-mère y marchait à petits pas.

Rien n'existe que cette dune balayée par l'objectif
cette lagune striée de reflets aux provenances mystérieuses
les ondes fossiles, l'écran fossile
le trapon sous la table d'autrefois
qu'une main tirait deux fois par jour
obturant l'œillet guetté par la truie en-dessous
et par les yeux de l'enfant prisonnière.

Rien n'a changé.
Après le dernier journal et les sourires de la présentatrice
fuse encore cette brève diminution
cette disparition punctiforme de l'image.

Ultime épreuve pour le ventre
qui devra maintenant apprendre à lutter seul
contre la nuit de l'écran.
Et chaque soir venu, à lutter
et sans la joue ridée d'une vieille
sans la main qui tremblait doucement en nous portant de l'eau.

VI

Gouttelettes sous la paupière
nervures du lit.
Pliure des draps, mystère des heures réservées
à la fierté des hommes.
Puis, avec les anges du ciel
— ces passeurs qui nous écartent, qui débranchent le film. —
le souvenir de ses varices bleutées
de son ourlet sépia, d'un pyjama le matin de Noël
au blanc mollet troussé.

VII

Jusqu'à ce que dans le sommeil
revienne son épaule
le dos tourné, l'épaule grasse du rêve.

Et ce probablement
pour l'illusion du monde.

La grand-mère gît au pré-salé.
Son front de morte retient la dune tout entière.
Ses doigts, plutôt à Dieu, étreignent les rebords du baquet.
Et sous la cave
le ventre immense de la truie
frissonne dans la paix retrouvée.

Voici Lazare
et l'haleine des vieux
qui de partout s'échappent.